PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

	Un An.	6 Mois.	3 Mois.	1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS....	$12.00	$6.00	$3.00	$1.00
POUR L'ETRANGER........	$15.15	$7.55	$3.75	$1.30

Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

	Un An.	6 Mois.	4 mois.	3 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS	$3.00	$1.50	$1.00	75 cts
POUR L'ETRANGER........	$4.00	$2.05	$1.35	$1.00

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE. — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 11 AOUT 1903 Fondé le 1er Septembre 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orleans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureaux : 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office at New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE —ET— Service Spécial DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Nouvelles Etrangères.

La cause du meurtre du consul Russe.

Presse Associée—

Belgrade, Serbie, 10 août — D'après les derniers rapports reçus ici concernant le meurtre du consul Russe à Monastir, M. Rostkovski a injurié le gendarme turc qui était de faction, parce qu'il ne l'avait pas salué et l'a appelé "c... de Turc". Il a ensuite frappé la sentinelle avec son fouet, disant : "Vous me reconnaitrez peut-être la prochaine fois."

Là dessus le gendarme a tiré sur le consul.

Il paraît que M. Rostkowski était haï des Turcs à cause de son arrogance.

—:o:—

La charbonnière, le cendrier, le billot, et autres accessoires énervants du fourneau ou charbon sont à jamais remplacés par le

FOURNEAU A GAZ.

Une allumette suffit pour y mettre le feu ; et les cendres sont choses du passé.

NEW ORLEANS LIGHTING COMPANY,

A l'Encoignure des Rues Commune et Baronne.

4 nov—1 an—mar jeu sam dim

Messages de félicitations.

Presse Associée—

Rome, 10 août — Les noms des hommes qui ont tenté d'assassiner M. Combes, président du Conseil, à Marseille, hier, étant apparemment italiens, les autorités de Rome ont repassé la liste des anarchistes italiens, et ont vérifié le fait.

De nombreux messages de félicitations ont été ensuite adressés à M. Combes.

—:o:—

Arrivée des enfants du roi Pierre de Serbie.

Presse Associée—

Belgrade, Serbie, 10 août—Les enfant du roi Pierre sont arrivés aujourd'hui de St-Pétersbourg. Le roi les attendait.

—:o:—

Félicitations du Pape à l'abbé Perosi.

Presse Associée—

Rome, 10 août—Ce jour étant celui de la fête de Saint Laurent, le patron de l'abbé Lorenzo Perosi, le directeur de la chapelle Sixtine, un ami intime et le protégé de Pie X, le pape lui a adressé ses compliments personnels, accompagnés d'une lettre autographe, le félicitant sur la musique fournie par le chœur de la chapelle Sixtine pendant la cérémonie du couronnement hier, qui était composée en grande partie par l'abbé.

—o—

L'escadre américaine des eaux européennes.

Presse Associée—

Gibraltar, 10 août—L'escadre américaine sous le contre-amiral Cotton est arrivée ici de Lisbonne en route pour Villefranche, au sud de la France.

—:o:—

Démission du comte Hedervary.

Presse Associée—

Buda Pesth, 10 août—Le comte Hedervary a prévenu la chambre basse du gouvernement qu'il avait donné sa démission et lui a annoncé que l'empereur François Joseph venait en Hongrie pour former un cabinet.

La chambre a ajourné en attendant la formation d'un nouveau ministère.

—:o:—

Douane dynamitée.

Presse Associée—

Vienne, 10 août—D'après une dépêche de Salonique les insurgés ont dynamité hier soir la douane de Zelbenive sur la frontière.

Il n'y a pas eu de pertes de vies.

—o—

Divorce accordé

A D. S. CONSTANDINIDI

Presse Associée—

Londres, 10 août—Sir Francis C. Jenne, président de la cour de divorce, a accordé aujourd'hui un divorce à D. S. Constandinidi contre sa femme, la fille de Stephen Rallo, membre de la maison Rallo Frères, sous le prétexte que l'inconduite de M. Constandinidi a été provoquée par la conduite de sa femme.

Le procès en divorce Constandinidi a soulevé la question de la légalité des divorces du Dakota en Angleterre.

Le mari accusait sa femme de s'être rendue coupable de bigamie en épousant le Dr Lanco, le médecin de la famille.

M. Constandinidi avait obtenu une séparation judiciaire de sa femme en 1899. John Lawson Walton, avocat du pétitionnaire, expliqua comme suit les procédures subséquentes :

"Cette dame de Belgrade soigneusement élevée se rendit dans une région sauvage de la terre, emigra dans l'Etat à demi-colonisé du Dakota, devint citoyenne américaine, résida six mois à l'endroit, obtint frauduleusement un soi-disant divorce et épousa son correspondant, faisant ainsi usage dans son intérêt des lois élastiques du Dakota."

Le jury se prononça le 29 juillet contre la défenderesse et son correspondant et accorda $125,000 de dommages contre le Dr Lanco. Le pétitionnaire fut aussi trouvé coupable sur une contre-accusation.

—:o:—

VUES DU TSAR.

Presse Associée—

St Petersbourg, Russie, 10 août —Le Tsar juge nécessaire pour faire un exemple que l'on punisse non seulement le meurtrier du consul russe à Monastir qui fut tué la semaine dernière par des gendarmes turcs, mais aussi tous les fonctionnaires militaires et civils qui sont responsables du crime au moindre degré.

L'assassinat du consul russe à Monastir, M. Rostowski,—le second meurtre d'un fonctionnaire consulaire russe en Macédoine dans l'espace de quelques mois—a causé une grande indignation.

En rapportant le fait au ministère des affaires étrangères, l'ambassadeur russe à Constantinople a télégraphié le 8 août :

"Le consul russe à Monastir vient d'être victime d'un crime atroce. Le grand vizir et le ministre des affaires étrangeres de Turquie sont venus m'exprimer les regrets du sultan. Ferid, le grand vizir, m'a dit que l'assassin, un gendarme nommé Halim, serait soumis à la peine la plus sévère et que le Vali de Monastir serait rappelé de son poste."

En réponse le comte Lamsdorf, le ministre des affaires étrangeres, a télégraphié à l'ambassade :

"Sa Majesté a reçu un télégramme du Sultan lui exprimant son profond regret de la mort du consul russe à Monastir. Lorsque j'ai soumis votre télégramme à l'empereur, Sa Majesté a déclaré que vous ne deviez pas vous borner à recevoir des explications du grand vizir et elle a donné l'ordre que vous demandiez énergiquement satisfaction complète au gouvernement Turc et le châtiment immédiat et exemplaire du meurtrier, et en outre que des fonctionnaires militaires et civils sur qui pèsent la responsabilité de ce crime atroce.

D'après le rapport du fonctionnaire qui a actuellement charge du consulat russe à Monastir, le meurtrier est un gendarme.

Le consul ayant demandé le nom du gendarme qui, au mépris des instructions, ne l'avait pas salué, celui-ci tira plusieurs coups de feu sur le consul qu'il blessa mortellement à la tête et à la hanche.

Les chevaux attelés à la voiture dans laquelle se trouvait le consul reçurent deux balles et le cocher fut visé aussi.

—o—

L'impression à Constantinople.

Presse Associée—

Constantinople, 10 août—Le meurtre du consul russe, M. Rostkowski, a causé une grande excitation et c'est le seul sujet de conversation dans les rues et les lieux de rendez vous publics.

L'impression générale est que l'incident est appelé à aggraver considérablement la situation déjà sérieuse en Macédoine et qu'il encouragera sans aucun doute les Bulgares à appuyer le mouvement insurrectionnel qui s'étend rapidement, surtout au sud de Monastir.

D'après des avis reçus de Monastir par la poste, à la date du 5 août, les insurgés qui ont récemment occupé la petite ville de Krushevo, à vingt-trois milles au nord de Monastir, étaient au nombre de 1200.

Ils ont massacré la garnison qui comprenait 52 soldats, dynamité et brûlé les bâtiments du gouvernement, puis ils ont hissé sur une colline dominant la ville un drapeau rouge portant d'un côté un lion avec cette inscription "mort de la liberté" et de l'autre ces mots "courage, frères".

Les rebelles étaient toujours en possession de la ville quand les lettres ont été expédiées.

Tout le pays au nord de Monastir est virtuellement en révolte. D'après le rapport officiel turc de nouvelles bandes de révolutionnaires ont traversé en grand nombre la frontière de la Bulgarie ces jours derniers.

Les fonctionnaires bulgares de la localité nient ce fait toutefois, et déclarent que la plus stricte surveillance est exercée sur la frontière.

—o—

Maladie contagieuse.

Presse Associée

Berlin, Allemagne, 10 août—Les efforts du gouvernement pour arrêter la maladie trop connue vermiculaire qui sévit sur les mineurs dans le district de Essen sont restés infructueux. Les derniers rapports indiquent que la maladie se propage. Sa présence vient d'être découverte dans les houillères de Franzika et de Bergamann, au centre de la région du Ruhr qui jusqu'à présent avait échappé à la maladie.

D'après les rapports précédents la maladie a attaqué 20,000 mineurs westphaliens.

La commission du gouvernement qui a fait une enquête sur la maladie rapporte que les mineurs qui voient rarement le soleil en sont seuls atteints et qu'elle est rarement fatale.

—o—

Le procès Humbert.

Presse Associée—

Paris, France, 10 août — Le procès des membres de la famille Humbert, qui sont accusés de faux et d'escroqueries dans l'affaire des millions fictifs des Crawford, a continué aujourd'hui.

Comme samedi, la salle du Palais de Justice était foulée.

Mme Thérèse Humbert a persisté à dominer les débats et a fait plusieurs scènes pendant que le tribunal interrogeait les autres membres de la famille.

M. Bonnet, président du tribunal, a insisté pour interroger Frédéric Humbert, son mari, mais Mme Thérèse a dit :

"Je demande à être entendue. Je suis forte aujourd'hui et j'expliquerai où sont les millions."

Cependant, le juge Bonnet a procédé à l'interrogatoire des autres prévenus, en dépit des interruptions fréquentes de Mme Humbert.

Au cours de l'interrogatoire de son mari par le juge Mme Thérèse s'est écriée :

"Monsieur le président, vous montrez clairement par vos façons que vous êtes contre nous. Vous devriez cacher vos sentiments et essayer d'être impartial."

Les spectateurs se sont beaucoup amusés de cette incartade.

Le juge a ordonné à Mme Humbert de se taire, mais elle a crié :

"Vous montrez constamment votre prévention".

Frédéric Humbert a fait une longue déposition au sujet de la Rente Viagère, la compagnie d'assurance lancée par les Humbert et qui a enlevé toutes leurs économies à des milliers de pauvres gens. Il a soutenu que les opérations avaient été conduites de bonne foi et prétendu que la prévention publique contre sa famille avait amené la ruine de l'entreprise.

Il a hautement nié que les salons de la résidence princière des Humbert dans l'avenue de la Grande Armée fussent reliés par un réseau de téléphones secrets. Mme Thérèse a dit aussi :

"Autres mensonges."

Frédéric Humbert a dit qu'il consacrait la plus grande partie de son temps à l'art et à la poésie, laissant toutes les opérations financières à sa femme.

L'interrogatoire de Romain Daurignac, frère de Mme Humbert, n'a rien amené de nouveau.

Romain Daurignac a déclaré que Mme Humbert l'avait chargé de découvrir la retraite des Crawford. Une fois, a-t-il dit, qu'ils avaient fait une visite à sa résidence il les a suivis jusqu'au Grand Hôtel du Louvre, y louant une chambre en face de celle qu'occupaient Robert et Henry Crawford.

Le premier était malade et a refusé de se lever, mais Henry est venu à la porte, et après une courte conversation a accepté des copies de documents judiciaires.

Le juge a cherché à montrer que Romain lui même personnifiait les Crawford et instituait des procès en leur nom.

Le prévenu a nié qu'il eut jamais personnifié les Crawford ou ou écrit des lettres signées de leur nom.

A ce moment Mme Humbert a fait une déclaration déclamatoire dans laquelle elle a protesté de son innocence complète.

"J'ai essayé de trouver les Crawford et leurs millions, a-t-elle dit. Je n'ai pas réussi à trouver l'argent, mais j'ai trouvé les Crawford. Ils m'ont fait une terrible révélation. J'ai tout dit à Me Laborie. Il connait le nom réel des Crawford. Personne ne subira de perte. Je paierai chacun. Peut-être les Crawford ne paraitront-ils pas, mais ils existent. Ce n'est que leur nom qui n'existe pas."

Le juge l'a interrompue en disant :

"Alors, où sont les Crawford?"

"Si les Crawford ne se présentent pas ici je donnerai leur nom, et cela suffira, a dit Mme Thérèse. Je l'ai dit aussi à Me Laborie qu'après l'audition des témoins et à la fin des débats je révèlerai tout".

Un profond silence régnait dans la salle du tribunal pendant la déclaration de Mme Humbert, mais ses dernières paroles renvoyant encore les révélations promises ont provoqué des rires moqueurs.

Quand le juge a dit que la déclaration était vague, Me Laborie a répliqué :

"Mais Mme Humbert s'engage à parler à la fin des débats."

La cour a alors commencé l'interrogatoire des quatre-vingt dix témoins cités, qui durera plusieurs jours.

La déclaration de Mme Thérèse que les Crawford existent sous un autre nom est généralement regardée comme une nouvelle ruse pour gagner du temps.

—o—

BANQUE DU PEUPLE.

De la Nouvelle-Orléans.

Janvier 1er 1903.

Capital $250.000

Surplus et Profits $36.621

OFFICIERS :

LOUIS CUCULLU, Président.

J. A. DEBLANC, Caissier.

DIRECTEURS :

Louis Cucullu,

Denis Lanaux, A. Xiques,
George Lhote, James Koch,
Aaron Davis, Philip Werlein
John Aisina, A. H. Siewerd.

Nous sollicitons des comptes ouverts.

17 mai—1 an

Nouvelles Américaines

Valeurs retrouvées.

Presse Associée—

St-Paul, Minn., 10 août—Les fonctionnaires de la gare de l'union ont appris aujourd'hui que le sac dans lequel Mme Lucy Vance, de Shawnee, Kansas, avait cousu $7,300, et qu'elle croyait avoir laissé tomber d'un train du Rock Island pendant qu'elle se rendait à St-Paul, a été retrouvé.

Dans son départ précipité de sa résidence Mme Vance avait oublié l'objet de valeur et elle est revenue chez elle juste à temps pour empêcher qu'il fût brûlé par les nouveaux locataires de la maison.

—o—

Professeur de dessin.

Presse Associée

Richmond, Ind., 10 août—Le professeur Eugène W. Kerr a été nommé instructeur de dessin de machines à l'Université Purdue. C'est un gradué du collège agricole et mécanique du Texas.

—o—

Sanction des députés.

Presse Associée.

New York, 10 août—Les députés ont sanctionné l'action du sénat, dit une dépêche de Lima, Pérou, au "Herald" dans la réduction des droits sur le sucre conformément à la décision du congrès de Bruxelles.

—:o:—

Poursuivi par des reporters.

Presse Associée

Chicago, 10 août—Une dépêche de Washington, D. C., à la "Tribune", dit :

Chassé de ses quartiers du club Quantico, à Widewater, Va., par les critiques de Truxton Bedle et d'autres membres du club, et formalisé d'être accusé par eux de monopoliser le club, le professeur S. P. Langley, renommé pour ses ballons, a donné l'ordre à son aide en chef dans les expériences de la machine volante et à ceux qui travaillent sous lui de se transporter à Clifton Beach, à huit milles au dessous de Widewater.

Le professeur Langley espère ainsi se mettre hors d'atteinte des reporters et pouvoir faire ses expériences dans la plus grande solitude.

Son nouveau quartier-général est à huit milles d'une station de télégraphe.

Les journalistes de Widewater se préparent à le suivre à Clifton Beach, de manière à surveiller ses opérations.

—o—

Jetés sur un banc de sable.

Presse Associée.—

Tacoma, Wash., 10 août—Lorsque le steamer St-Paul est parti pour Nome il y a dix jours les sénateurs des Etats-Unis Nelson, de Minneapolis, Patterson, du Colorado, et Dillingham, du Vermont, avaient été jetés sur un banc de sable dans la rivière Yukon à deux cents milles au dessus de Mulato.

Les sénateurs font partie du comité sénatorial chargé de faire une enquête sur les affaires de l'Alaska.

Des fonctionnaires de Nome ont été notifiés par télégraphe la semaine dernière de l'impasse ou se trouvent les voyageurs et ils ont télégraphié au capitaine du steamer Healy à Komford d'aller à leur secours.

—o—

Incendie du Casino à Deauville.

Presse Associée—

New York, 10 août—Le Casino a été complètement détruit par le feu dimanche, dit une dépêche de Deauville, France, au "Herald". Les courses de Deauville venaient de finir quand un épais nuage de fumée a été aperçu dans le voisinage de l'hôtel de Paris. La nouvelle s'est vite répandue que le Casino était en feu.

Une foule immense s'est portée immédiatement sur la plage d'où l'on voyait déjà les flammes se dégager de l'édifice. Quelques minutes avant que le feu ne fût découvert, une grande foule était assemblée dans la salle principale et le jeu allait commencer. Les cartes étaient à peine brassées que le cri d'alarme a retenti.

Le feu a pris au plafond de la salle de jeu et a dû être causé par le croisement de fils électriques. Au bout de quelques minutes toute l'aile du bâtiment était en feu.

La bâtisse était assurée, mais les propriétaires venaient de décorer à grands frais les appartements. Le théâtre et la salle de concert ne sont pas endommagés.

—:o:—

Explosion désastreuse.

Presse Associée.

New York, 10 août—Vingt hommes ont été tués et blessés samedi soir par l'explosion d'une bouilloire dans la fabrique de cotonnades de Santa Rita, à Canete, télégraphie le correspondant du "Herald" à Lima, Pérou.

La perte matérielle n'est pas connue.

—o—

Eruption du Vésuve.

Presse Associée

New York, 10 août — Le Vésuve est encore en éruption, dit une dépêche de Naples au "Herald".

Le cratère du centre a lancé des scories à une hauteur extraordinaire et il fait entendre de forts grondements.

—o—

A. & P.

Bulletin Quotidien

RIZ AU DETAIL AU PRIX DU GROS.

Le meilleur Riz Fancy Head à 4 livres pour 25 cts pour un temps limité.

La meilleure qualité suivante à 5 cts la livre.

Jetez les yeux sur le rapport du marché et vous verrez que ce sont aujourd'hui les prix de la marchandise en gros.

Achetez le thé et le café d'une maison de thé et de café. NOUS.

The Great Atlantic and Pacific Tea Co.

PHONE 47. Rapportez les plaintes, s'il y en a. à

JNO. T. DELAHAY, Gérant

1er nov—

Grève de conducteurs de cars.

Presse Associée—

New York, 10 août — Des milliers de peronnes ont eu beaucoup de peine à revenir hier dans cette ville, de Long Island où elles avaient passé la journée à cause de la grève sur la ligne de la New York & Queens County Electric Railway Company qui conduit à Long Island City.

Des réserves de police ont été de service toute la nuit sur cette ligne.

Si les plans des motormen et des conducteurs avaient été menés à bien, pas un car n'aurait circulé, mais 100 hommes seulement se sont mis en grève et plus de la moitié des cars ont circulé pendant un moment.

Néanmoins un grand nombre de personnes ont dû marcher jusqu'aux bacs. Le trouble était dû au renvoi de quatre hommes mercredi et à la reconnaissance de l'union.

—o—

Anniversaire de l'établissement d'un Musée

Presse Associée.

New York, 10 août—Le vingt-cinquième anniversaire de l'établissement du "World's Museum" de la Y. M. C. A. sera célébré cette semaine à Genève, Suisse. Clarence J. Hicks et John R. Mott, associés secrétaires de Richard C. Morse, du comité international des Y. M. C. A., représentent les associations américaines.

Des membres marquants des associations de tous les pays font partie du comite. En reconnaissance de son travail en Europe, où les associations qu'il a réussi à développer se montent à 4,554, un fort montant sera présenté à Charles Fermaud, qui est le secrétaire général du comité depuis vingt ans.

—o—

Cheval blessé.

Presse Associée—

New York, 10 août—Le cheval de course Chuctanunda connu comme le "Roi des Sprinters" a probablement couru pour la dernière fois, dit une dépêche de Saratoga. Pendant un galop d'exercice sur la piste il est tombé et ses jambes de devant sont dans un tel état qu'il sera retiré du turf.

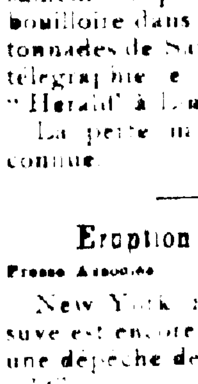
—o—

Poste décliné.

Presse Associée—

St-Paul, 10 août—Une lettre du pasteur de la People's Church le Dr Samuel G. Smith, actuellement en Europe, dit dans cette église hier, disant qu'il avait refusé le poste qui lui était offert il y a quelques mois à la chapelle de Westminster, à Londres.

—:o:—



"LION BRAND"

LES MEILLEURS COLS DU MONDE

A 2 pour 25 cts.

ILS SONT FAITS DE 4 MORCEAUX.

28 juin—3 mois—dim mer jeu